

nous semble-t-il, dominait dans l'âme du jeune prêtre ordonné dans notre sanctuaire, le 1^{er} mai. Son attitude tout à la fois anéantie et rayonnante, son front baigné des clartés de la foi, ses yeux humides, toute sa personne disait bien : Reconnaissance à Dieu !

Reconnaissance à Dieu, disaient en leur cœur les heureux témoins de l'ordination. Ces témoins, combien n'avaient-ils pas raison de le dire : car c'étaient des religieux pleins de sympathie, des exilés comme l'ordinand ; c'étaient des Pères aimés qui, loin de la douce France, oubliaient bien des épreuves dans cette heure du ciel ; c'était le diacre nouvellement reçu et des Frères affectueux au cœur de qui l'espérance chantait : L'aube d'un jour semblable se lèvera pour moi, reconnaissance à Dieu ! Les témoins, c'étaient encore la Communauté et le Pensionnat de Jésus-Marie, et cette faveur d'une ordination sacerdotale, accordée pour la seconde fois à leur sanctuaire, leur semblait plus grande encore, plus belle la cérémonie, plus touchant le rite sacré.

Reconnaissance à Dieu, disait aussi la prière du Ministre consécrateur. Qui, mieux que lui, le chargé d'âmes, pouvait apprécier quelle grande chose c'est qu'un ouvrier de plus dans la vigne du Père de famille, quel aide qu'un soldat de plus dans la milice sainte des prêtres du Seigneur ? Oui, reconnaissance à Dieu qui donne un nouvel apôtre à son Eglise ; mais reconnaissance profonde aussi au vénéré Prélat dont l'admirable condescendance a daigné se rendre à notre requête. La Vierge souriait, du haut de son trône auréolé ; son expression suave semblait s'être faite plus maternelle encore pour accueillir le fils de cette famille religieuse qui apprit au monde à l'aimer sous le beau titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur. N'est-il pas juste de faire monter vers Elle notre gratitude ? N'est-ce pas Elle qui a incliné le Cœur de Jésus et celui de notre digne et bien-aimé Archevêque à nous accorder la faveur sollicitée ? L'aurore de son mois béni pouvait-elle se lever plus radieuse et fut-il jamais plus vrai de chanter :

C'est le mois de Marie,

C'est le mois le plus beau.

Apr
digu
tions ;
cét au
l'abbé
bes, de
diacre.
parole
ne la
teur, c
Vierge
prêtre,
profon
gué pr
expres
discret
raison,
Jésus-(

La c
l'existe
fois Il
re fois,
solenne
fait viv
présent
Jésus e
acte de
rait. ...
dieux t
dre l'ir
alors d
l'avez é
tez bat
Qui doi
Aux
time et
élu. C
lants ai
et e P